

pwc.com/ca/fr

Indice de santé de l'économie du Québec

Un regard posé sur l'économie
et une analyse axée sur
l'environnement

Édition 2019

L'analyse des résultats permet d'alimenter le débat sur les politiques publiques et sur le rôle des différents acteurs de l'économie.

Qu'est-ce que l'Indice de santé de l'économie du Québec?

L'Indice en bref

Tout a commencé par une interrogation en 2016 : l'économie du Québec va-t-elle bien, est-elle en santé? En 2019, la réflexion s'est poursuivie : comment l'économie du Québec se porte-t-elle comparativement à celle du Canada? Plusieurs points de vue méritent d'être exposés, car les réponses à cette question sont nombreuses, souvent même contradictoires.

Notre intervention dans de nombreux secteurs d'activité et nos multiples clients nous placent dans une situation des plus avantageuses pour observer l'économie québécoise. Nous avons voulu contribuer à la réflexion sur l'économie du Québec, et la mettre en perspective avec celle du Canada, en créant un indice qui permet d'en évaluer la santé et d'en sonder les tendances de fond. L'objectif est de susciter des discussions et une mobilisation sur la question de la santé de l'économie du Québec et du Canada, et de faire participer tous les acteurs importants, notamment les institutions, les gouvernements et les entreprises privées.

- **Un indice unique** : L'Indice de santé de l'économie du Québec est unique en ce qu'il se penche sur les tendances de fond de l'économie, sur une période de plus de 10 ans. Cela en fait un indice structurel, plutôt qu'une analyse seulement fondée sur la conjoncture économique actuelle. L'année 1980 représente l'année de référence, soit la base 100, et la période d'analyse s'étend de 1980 à 2017.
- **Un indice global** : Il intègre les variables importantes nous donnant une vue globale à un moment précis, en plus de permettre l'analyse des tendances de fond. En ce sens, il ouvre les perspectives d'analyse. Cet indice est composé de 30 variables afin de dégager une vue synthétique et de permettre une analyse plus globale. Pour suivre et analyser les tendances, les 30 variables sont regroupées en 5 blocs thématiques : Démographie industrielle, Investissement, Croissance, Capital humain et Environnement.
- **Un indice « analytique-réflexif »** : Cet indice mesure la vigueur, la robustesse de l'économie au fil du temps. On doit comprendre et interpréter les résultats comme un renforcement ou un affaiblissement de la santé de l'économie dans une juridiction économique spécifique. L'analyse des résultats permet d'alimenter le débat sur les politiques publiques et sur le rôle des différents acteurs de l'économie dans la réponse aux défis que l'Indice soulève.



Méthodologie

Nous avons mis l'accent sur la rigueur méthodologique :

- Notre équipe d'analyse économique utilise **une méthode bien établie et également adoptée par les grandes institutions économiques.**
- Nous avons conçu l'Indice en étroite collaboration avec **François Delorme, professeur d'économie de l'Université de Sherbrooke, ex-économiste en chef chez Industrie Canada et ex-économiste principal à l'OCDE.**

Nous avons travaillé avec un **comité d'experts composé de spécialistes de l'économie du Québec et du Canada** afin d'échanger avec eux et de nous assurer de la rigueur de notre méthodologie. Nous cherchions également à développer une vue partagée de la construction de ce nouvel indice.

Édition 2019 de l'Indice

Nous présentons cette année les résultats pour la période 1980-2017. Dans le cadre de l'édition 2019 de l'Indice, nous élargissons également notre champ d'analyse en mettant en perspective la santé de l'économie du Québec et celle du Canada.

De plus, étant donné que l'Indice vise à analyser les tendances qui affectent les économies québécoise et canadienne à moyen et à long terme, il nous a semblé important d'inclure de nouvelles variables afin d'établir de quelle façon l'environnement contribue à ces économies.

Enfin, nous avons mis à jour l'Indice pour y ajouter les nouvelles données disponibles. Notons ici que certaines données historiques ont été révisées et que la courbe de l'Indice a donc quelque peu changé depuis l'année dernière.

Les principaux constats en cinq messages clés

1 Selon notre Indice, la santé de l'économie du Québec et du Canada s'est améliorée de plus de 22 % entre 1980 et 2017. Le Québec étant un contributeur important au sein du Canada, l'évolution de la santé de son économie affecte directement celle du Canada, et vice versa. Si ces deux économies ont suivi une tendance similaire depuis 1980 et sont aujourd'hui à des niveaux très semblables, elles ne sont toutefois pas identiques. Les éléments qui les distinguent font d'ailleurs en sorte qu'elles ont réagi quelque peu différemment au cours de certaines périodes. L'intervalle d'analyse que nous avons utilisé est divisé en cinq sous-périodes : trois périodes charnières de croissance économique et deux récessions.

2 Les quatre variables contribuant à plus de 70 % au renforcement de la santé de l'économie du Québec et à plus de 60 % à celui de l'économie du Canada sont les suivantes :

- PIB/population des 15-64 ans;
- Taux de diplomation postsecondaire (population totale);
- Stock de capital fixe par habitant (infrastructures);
- Dépenses en R et D.

3 L'économie du Québec a montré une certaine résilience par rapport à celle du Canada pendant les deux périodes de récession. Les reprises économiques sont par contre plus vigoureuses pour l'ensemble du Canada que pour le Québec, selon notre Indice. Durant la première récession (1989 à 1993), le taux de diplomation postsecondaire (population totale), les dépenses en R et D ainsi que le stock de capital fixe par habitant ont contribué à tirer les deux indices vers le haut. Durant la deuxième récession (2008 à 2009), ce sont les indices Herfindahl-Hirschman (HH), donc la diversité relative aux industries, aux produits, à la concentration géographique, ainsi qu'au stock de capital fixe par habitant, qui ont aidé à maintenir une stabilité économique au Québec. Au Canada, les indices HH sur la concentration industrielle, la réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) ainsi que l'intensité en capital sont les variables qui ont le plus contribué à freiner la chute de l'économie.

4 Malgré un important regain en 2017, on constate un fléchissement de la santé de l'économie au Québec ainsi qu'au Canada depuis 2010. Les variables qui affectent l'état de santé de l'économie du Québec et du Canada sont les suivantes :

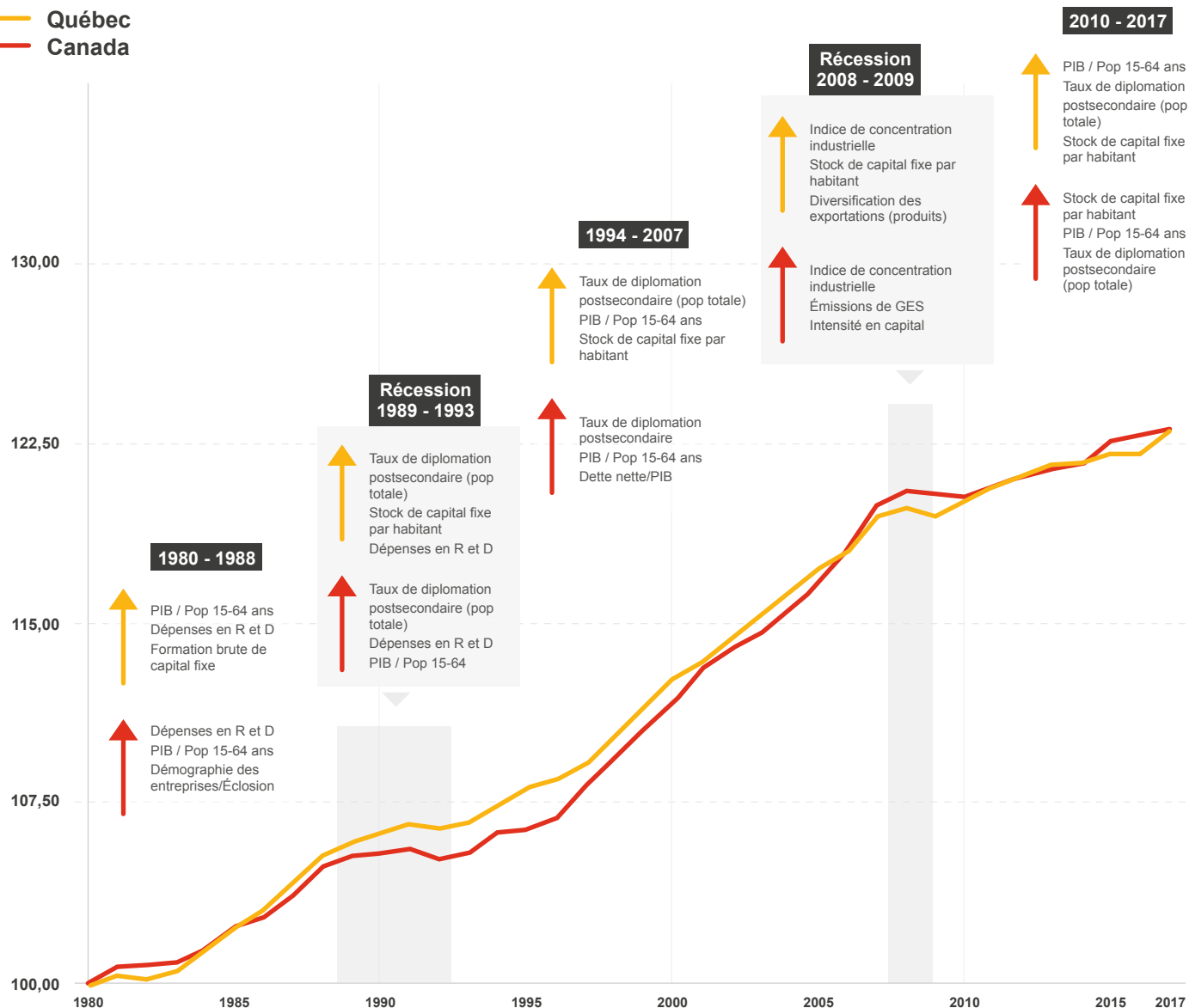
- Le vieillissement de la population;
- L'intensité en capital;
- Les investissements dans les TIC (% du PIB);
- Les importations.

5 L'environnement semble jouer un rôle de plus en plus important dans la santé de l'économie du Québec et du Canada, au fil du temps. Toutefois, le rôle des variables environnementales évolue au cours des périodes. En période de ralentissement économique par exemple, ces variables soutiennent les économies en freinant leur décroissance.



L'évolution de l'Indice de santé de l'économie ainsi que les principales variables qui contribuent au renforcement de la santé de l'économie pour chaque période

— Québec
— Canada





1980
—
2017

30
variables

5
blocs

L'Indice est composé de 30 variables. Ces variables sont réparties en cinq blocs thématiques pour mieux analyser les différentes forces et faiblesses de l'économie québécoise et canadienne.



BLOC 1 – Démographie industrielle

- Démographie des entreprises / Éclosions
- Démographie des entreprises / Retraits
- Indice de Herfindahl-Hirschman (HH) – Concentration industrielle
- Valeur des entreprises vendues à l'étranger / PIB
- Intensité en capital

BLOC 2 – Investissement

- Dépenses en recherche et développement (R et D)
- Stock de capital fixe par habitant (infrastructures)
- Investissement dans les technologies de l'information et de la communication (TIC) (% du PIB)
- Formation brute de capital fixe
- Dette nette / PIB

BLOC 3 – Croissance

- Investissements directs étrangers – privés
- Investissements domestiques à l'étranger – privés
- Exportations
- Importations
- PIB / Population des 15-64 ans
- Capital de risque
- Indice de Herfindahl-Hirschman (HH) – Concentration des exportations nettes par produit
- Indice de Herfindahl-Hirschman (HH) – Concentration des exportations nettes par industrie

BLOC 4 – Capital humain

- Population en âge de travailler
- Taux d'emploi
- Taux de chômage de longue durée
- Taux d'activité des 45-64 ans
- Emploi – professions à forte valeur ajoutée
- Ratio du taux d'emploi des immigrants / natifs
- Taux de diplomation postsecondaire des immigrants
- Taux de diplomation postsecondaire (population totale)

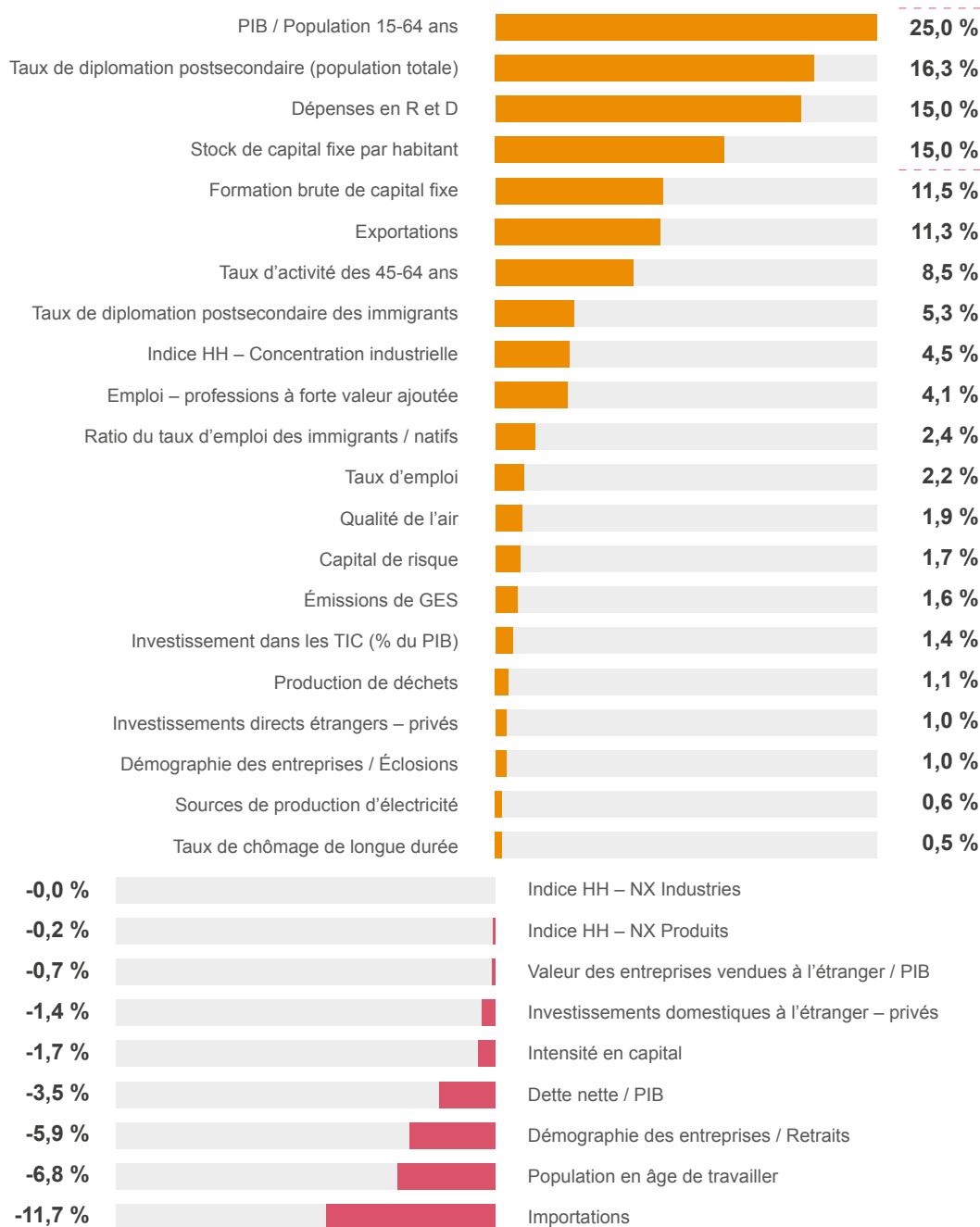
BLOC 5 – Environnement

- Production de déchets
- Qualité de l'air
- Sources de production d'électricité
- Émission de gaz à effet de serre (GES)

Contribution totale des variables à l'Indice de santé de l'économie

Québec

(1980-2017, % de contribution)

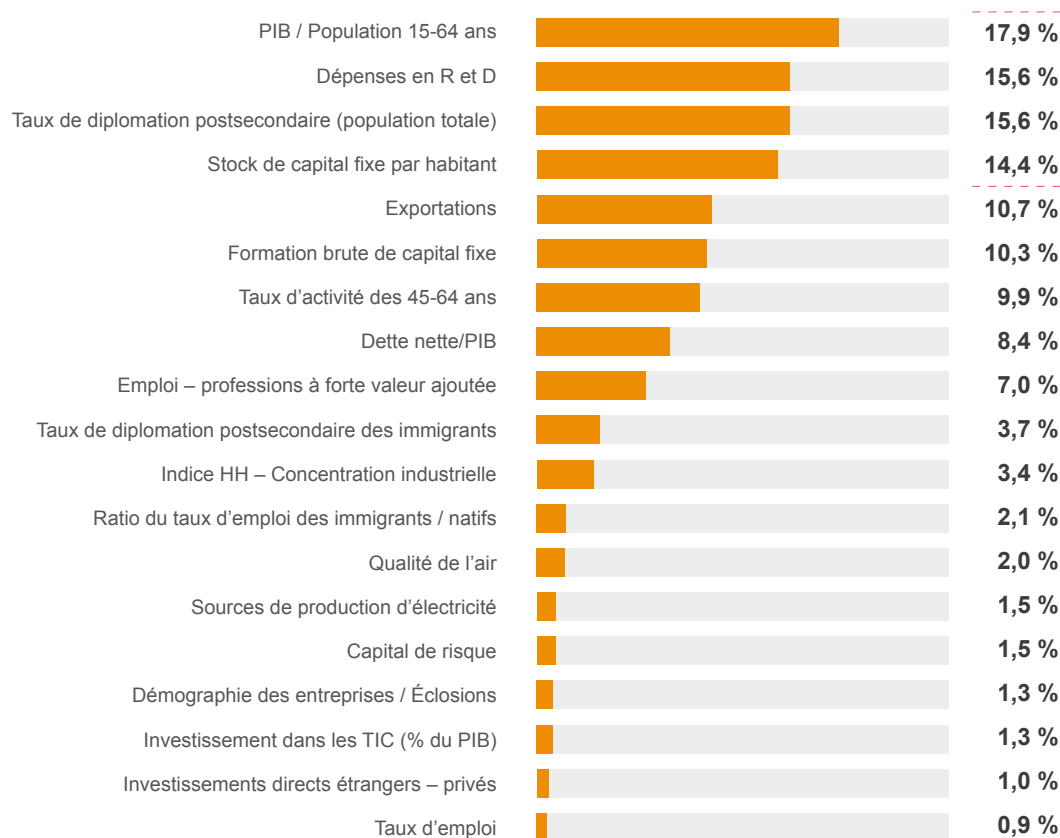


Les quatre variables contribuant à plus de 70 % au renforcement de la santé de l'économie du Québec.

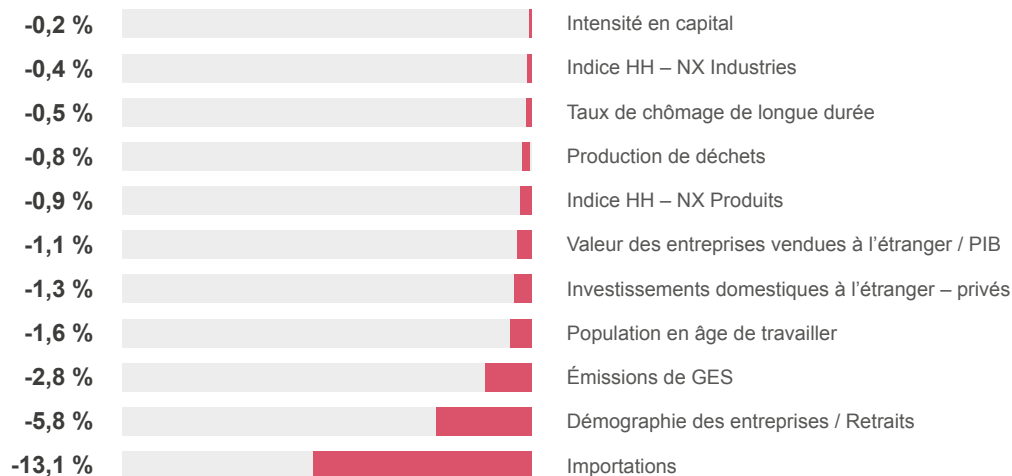
Contribution totale des variables à l'Indice de santé de l'économie

Canada

(1980-2017, % de contribution)



Les quatre variables contribuant à plus de 60 % au renforcement de la santé de l'économie du Canada.





Résultats : un indice analysé par bloc thématique

Les 30 variables se répartissent en cinq blocs distincts, dont la nomenclature thématique permet d'identifier celles qui nuisent et celles qui contribuent à la santé de l'économie québécoise et canadienne. Pour l'ensemble de la période allant de 1980 à 2017, ce sont les thèmes de l'investissement et du capital humain qui dominent les cinq blocs retenus.

On observe également que les blocs qui servent de « moteurs » changent selon la sous-période. Les variables du bloc Investissement ont, en général, « tiré » l'Indice vers le haut au cours des années 80 et 90. Puis, les variables du bloc Capital humain ont joué un rôle croissant, en complément des investissements en infrastructures, jusqu'à la crise. Ensuite, c'est le bloc Croissance qui a été nettement dominant au Québec, de 2010 à 2017. On note également un important rebond du bloc Environnement, qui renforce la santé de l'économie du Québec au cours de cette période.

Notons finalement que le bloc Démographie industrielle contribue souvent négativement à la santé de l'économie (donc, en ce sens, la détériore), en particulier dans les années de 2010 à 2017. Cependant, durant la récession de 2008-2009, ce bloc est celui qui, de loin, a influencé le plus positivement l'Indice, notamment du fait de la nature plus stable des variables qui le composent.

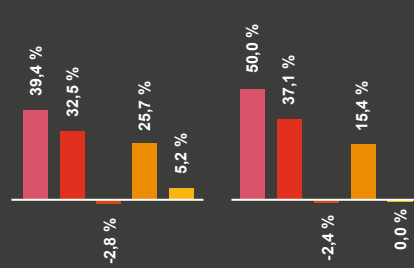


Contributions à la santé de l'économie par bloc thématique

1980 - 2017

Québec

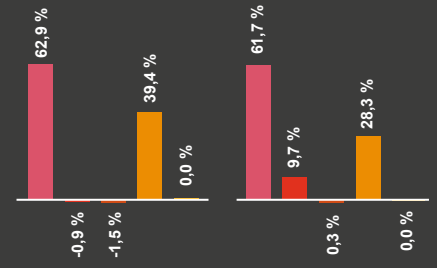
Canada



1980 - 1988

Québec

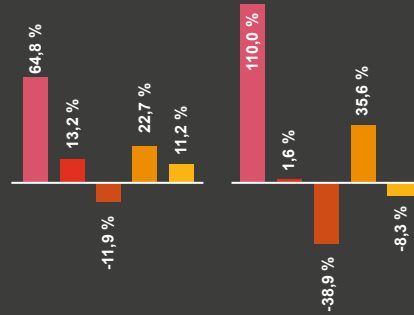
Canada



1989 - 1993

Québec

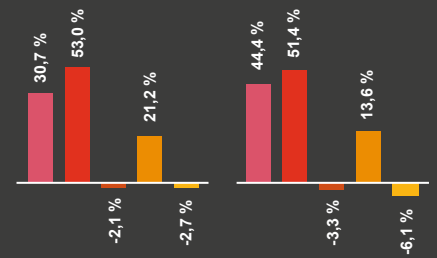
Canada



1994 - 2007

Québec

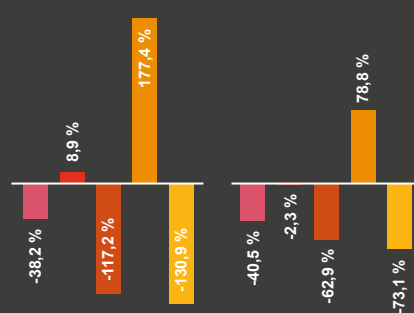
Canada



2008 - 2009

Québec

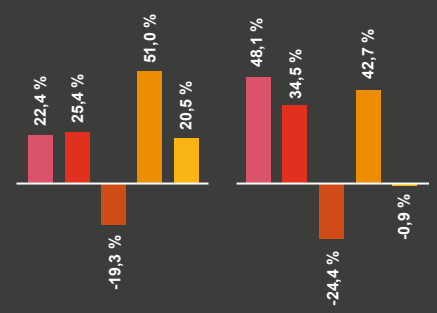
Canada



2010 - 2017

Québec

Canada



Investissement
Capital humain
Démographie industrielle

Croissance
Environnement

Un équilibre environnemental à rétablir

Afin de bonifier l'Indice de santé de l'économie du Québec pour refléter le discours socioéconomique actuel, des variables de nature environnementale ont été ajoutées. L'ajout du bloc Environnement permet de consolider la robustesse de l'Indice en analysant plus largement les tendances structurelles de l'économie du Québec et du Canada. Il est à prévoir que l'importance de ce bloc ira en s'accroissant dans les années à venir, ce que nous avons d'ailleurs déjà pu observer lors de la construction de l'Indice au cours des dernières années.

En effet, au cours de la période 1980-2017, le bloc Environnement a contribué à hauteur de 5,2 % à la progression de l'Indice de santé de l'économie du Québec, alors qu'il a eu un effet quasi nul pour le Canada au cours de la même période. Par contre, depuis 2010, la contribution relative des variables environnementales a évolué. Pour la période 2010-2017, elles ont soutenu l'économie québécoise à hauteur de 20,5 % alors qu'elles ont freiné l'économie canadienne de 0,9 %. Il est intéressant de se pencher sur le détail des composantes du bloc.

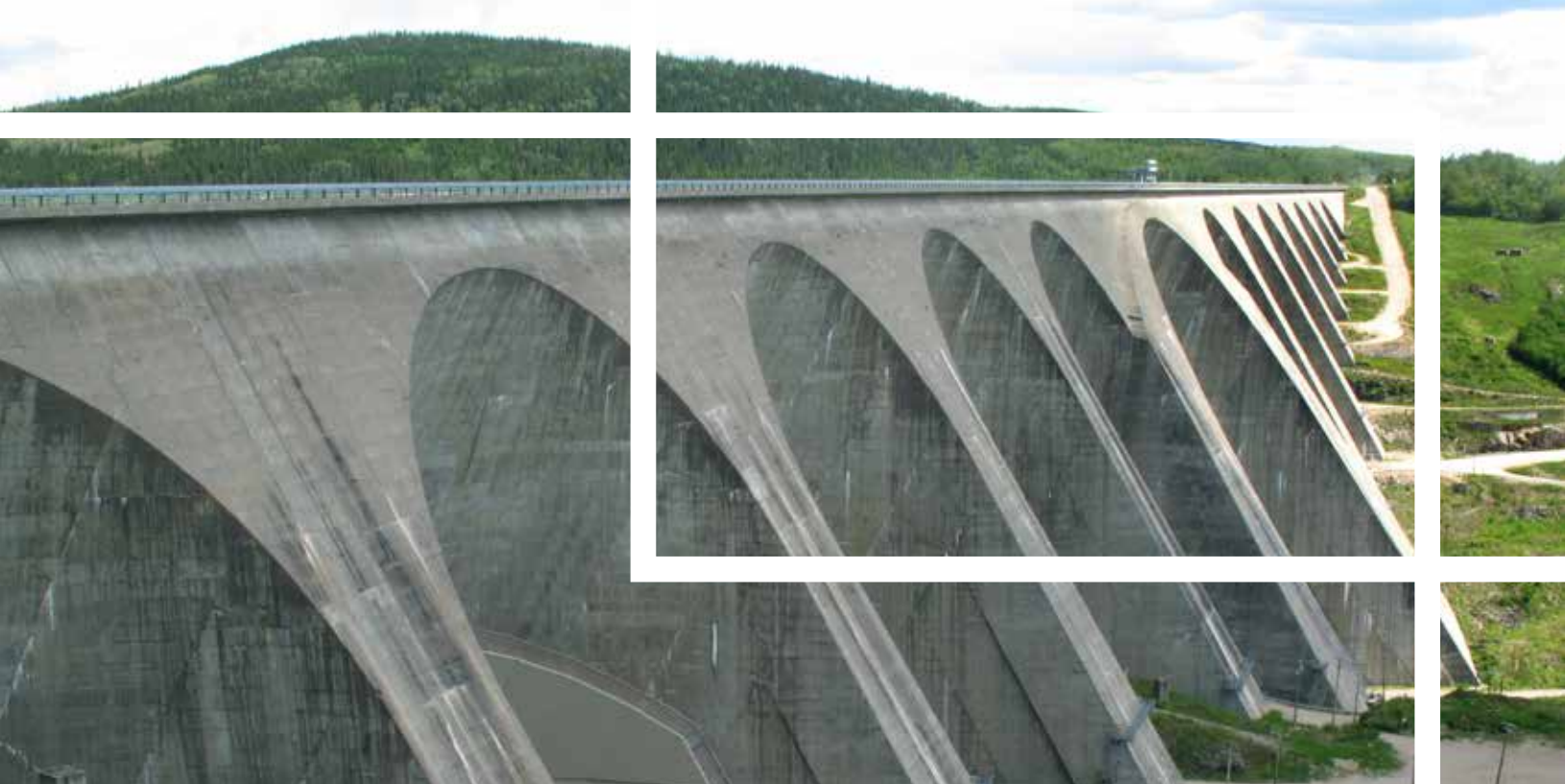
➤ **La production de déchets** mesure la totalité des déchets résidentiels, commerciaux et industriels produits et destinés à être éliminés. Cette variable contribue négativement à l'Indice, puisqu'un accroissement de la production de déchets entraîne une hausse des ressources allouées à la gestion des déchets et ainsi une probabilité accrue de contamination des sols. En outre, les dépotoirs dans lesquels les déchets sont majoritairement

enfouis sont une source significative de production de méthane, un gaz 80 fois plus dommageable que le CO₂ sur un horizon de 20 ans, selon Environnement Canada.

Au Québec et au Canada, la production de déchets a contribué de façon marginale à l'économie depuis 1980 (respectivement +1,1 % et -0,8 %). Néanmoins, la contribution de cette variable a été beaucoup plus forte durant certaines périodes. Par exemple, le profond ralentissement économique qu'ont connu le Canada et le Québec durant la récession de 2008-2009 a été atténué en partie par les effets positifs de ce ralentissement sur l'environnement. Durant ces années, la variable de la production de déchets a contribué à 20,4 % à l'Indice pour le Canada et à 48,2 % à l'Indice pour le Québec.

➤ **La qualité de l'air** est un indice incluant quatre gaz différents, qui affectent l'air que nous respirons, selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et Santé Canada. Ces gaz sont les particules fines (PM_{2,5}), l'ozone troposphérique (O₃), le dioxyde de soufre (SO₂) et le dioxyde d'azote (NO₂). D'après Santé Canada, les particules fines génèrent des pertes économiques, explicables par la baisse de la productivité des travailleurs et un accroissement de l'absentéisme au travail, notamment dû à une augmentation du nombre d'hospitalisations. Les pertes sont aussi sociales en raison du plus grand nombre de maladies pulmonaires obstructives chroniques et d'autres problèmes respiratoires attribuables à la qualité de l'air. Le dioxyde de soufre et le dioxyde d'azote, quant à eux, contribuent au smog, qui a des

Aujourd'hui, la transition énergétique est une opportunité de créer de la richesse durable et ainsi de diversifier notre économie afin de la rendre plus résiliente face aux enjeux climatiques qui se présenteront.



conséquences sur la santé des personnes, sur les infrastructures qui sont dégradées par les pluies acides, et enfin sur les végétaux et l'agriculture. L'ozone est reconnu par l'OMS et Santé Canada comme un accélérateur du nombre d'hospitalisations pour des troubles respiratoires, même s'il est présentement en-dessous du seuil cible.

Lorsque l'indice de qualité de l'air s'améliore, l'Indice de santé de l'économie augmente aussi : le premier contribue donc positivement au second. L'amélioration de la qualité de l'air au cours des dernières années s'est reflétée dans l'économie. Pour toute la période d'analyse de l'Indice, la variable de la qualité de l'air a soutenu l'économie du Canada à 2,0 % et du Québec à 1,9 %. Une particularité de cette variable est qu'elle a été très volatile dans le temps et s'est nettement plus améliorée pour le Canada dans son ensemble, alors qu'elle est restée plus stable au Québec.

➤ **La source de production d'électricité** s'exprime en proportion des sources de production d'électricité qui sont renouvelables sur la production totale d'électricité. Les sources d'électricité suivantes ont été évaluées comme renouvelables : l'hydroélectricité, la biomasse, l'éolien et le solaire. Les sources d'électricité suivantes ont été caractérisées comme non renouvelables : le nucléaire, le charbon, le pétrole, le diesel et le gaz naturel.

Une forte proportion de production d'électricité renouvelable aura une incidence positive sur l'Indice. Le Québec jouit donc d'un avantage indéniable au sein du Canada. En 2017, 66 % de l'électricité produite au Canada provenait de sources renouvelables, alors que près de 99 % de l'électricité

provenait de sources renouvelables au Québec, en majorité de l'hydroélectricité.

➤ **Les émissions de gaz à effet de serre (GES)** sont mesurées en mégatonnes depuis 1990. Il s'agit d'une variable qui, accompagnée des autres variables de nature environnementale, permet de comprendre l'état de la situation dans une optique de développement durable. Il est à noter que cette variable contribue négativement à l'Indice, puisqu'une augmentation des GES est considérée comme un développement négatif dans le cadre de la lutte contre les changements climatiques. En effet, une hausse prolongée et soutenue de l'émission de gaz à effet de serre contribue à une déstabilisation du climat, d'après le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). Par conséquent, une augmentation des GES influence à la baisse l'Indice de santé de l'économie. Depuis 1980, les émissions de GES ont contribué positivement à 1,6 % à l'Indice de santé de l'économie du Québec, contre une contribution négative de 2,8 % à l'Indice de santé de l'économie du Canada. Entre 2010 et 2017, ces contributions sont passées à +7,1 % pour le Québec et -7,5 % pour le Canada, respectivement.

Les efforts que nous déployons chaque jour pour restreindre notre empreinte sur nos écosystèmes ont un impact réel, tangible et significatif. La transition énergétique n'est donc pas un frein à l'économie, mais une opportunité. Les sociétés qui sauront la saisir à temps profiteront d'une économie plus forte et résiliente.



L'objectif de l'Indice est de susciter des discussions et une mobilisation sur la question de la santé de l'économie du Québec et du Canada.

Place aux enjeux soulevés par le thème de l'environnement

Répercussions directes et indirectes des changements climatiques sur nos activités commerciales

- Nos entreprises sont-elles outillées pour faire face à des catastrophes naturelles plus fréquentes et de plus grande ampleur (feux de forêts, inondations, tornades, verglas, canicules, etc.)?
- Les risques liés aux changements climatiques sont-ils pris en considération lors du développement de projets?

Une croissance économique cohérente avec la lutte contre les changements climatiques

- La lutte contre les changements climatiques présente-t-elle des opportunités d'affaires pour nos entreprises?
- Quels mécanismes devraient être privilégiés pour financer la transition énergétique?

La transition énergétique : un combat de tous, tous les jours

- Comment votre entreprise et vos employés s'impliquent-ils dans la transition énergétique du Québec?
- Quels seraient les aspects à privilégier afin d'accélérer cette transition?



Cet Indice permet
d'évaluer la santé
de l'économie, car il
sonde les tendances
de fond de l'économie,
son état de santé.

Sonia Boisvert

Associée et leader, Certification pour le Québec
514 205-5312
sonia.boisvert@pwc.com

Alain Robichaud

Consultant, Conseils
514 205-5393
alain.robichaud@pwc.com

Michael Dobner

Associé et leader national, Analyse économique
416 815-5055
michael.dobner@pwc.com

Félix Séguin

Premier conseiller, Analyse économique
514 205-5223
felix.seguin@pwc.com

PricewaterhouseCoopers LLP/s.r.l./s.e.n.c.r.l., une société
à responsabilité limitée de l'Ontario, 2019.
Tous droits réservés.

PwC s'entend du cabinet canadien, et quelquefois du
réseau mondial de PwC. Chaque société membre est une
entité distincte sur le plan juridique. Pour obtenir de plus
amples renseignements, visitez notre site Web à l'adresse :
www.pwc.com/structure.

www.pwc.com/ca/fr